



Syndicat Pénitentiaire des Surveillants

100% Surveillants

Centre de Détention de
CHATEAUDUN



AGRESSION LE LUNDI, AGRESSION LE MERCREDI ! ET LA SEMAINE N'EST PAS FINIE !

Les vieux démons de Châteaudun sont de retour ! Rassurez-vous ce n'est pas le come-back de KIM JONG-UN mais celui des agressions... et ce n'est pas mieux !

Lundi 22 octobre, une Surveillante a été victime d'une lâche agression. Un détenu a pu tester ses facultés physiques impressionnantes sur un personnel féminin en la giflant violemment !

En milieu de matinée, la collègue a procédé à la mise en place des promenades. Le détenu profite de l'ouverture de la grille pour se diriger vers dans un autre secteur. La surveillante lui ordonne de retourner dans son aile d'origine. Le détenu revient et lui assène une violente gifle avant d'être placé au "Quartier Disciplinaire" (Q.D.).

La violence a été telle qu'elle a laissé la marque de la main de l'agresseur sur le visage de la Surveillante, visible plusieurs heures après...

Mercredi 24 octobre 2018, c'est au tour d'un Premier Surveillant de faire les frais de cette violence gratuite. **Lors de la distribution du repas au "Quartier d'Isolement", un détenu, qui déclare avoir sa fenêtre cassée demande à changer de cellule... Lors de l'échange il donne un violent coup de poing au niveau du visage du gradé.**

Fort heureusement les surveillants présents ont réussi à refermer la porte de la cellule. Des agents ont pu s'équiper et placer cet autre agresseur au "Q.D".

Le S.P.S. remercie la Direction Interrégionale d'avoir pris des nouvelles de nos 2 collègues blessés.

Le S.P.S. apporte tout son soutien aux collègues victimes de ces violences, aide, conseils et accompagnement pour faire valoir ce que de droit face à ces agressions intolérables...

Il ne se passe plus une seule journée où il n'y a pas d'agressions sur l'ensemble des établissements pénitentiaires. Aujourd'hui, les Surveillant(e)s ne se posent plus la question de savoir s'ils vont être agressés durant leur carrière, mais plutôt quand ?

Le bureau local, le 26 octobre 2018